

Stratégie Good Food 2 – Réseau Echange: Quelles bonnes pratiques pour allier production agroécologique et rémunération juste pour les producteurs/trices ? - 13 juin 2023



Personnes présentes

Présents 1er groupe

Charlotte Van den Driessche - Perkuus

Caroline Bini – Groupe One – Facilitateur Agricultures Urbaines

Camille Herben – Green Surf – Facilitateur Agricultures Urbaines

Timothée Collin – Réseau des GASAP

Laurence Claerhout - Linked Farm

Marie Wargny – La Ferme du Chaudron

Mathieu Seron - Guichet d’Economie Locale AU

Lena de Brabandere -ULB

Jonathan Peuch - FIAN

Evy Cornelis – Bruxelles Economie et Emploi – Equipe Agriculture

Présents 2eme groupe

Charlotte Van den Driessche - Perkuus

Mathieu Seron - Guichet d’Economie Locale AU

Gaëtane Charlier – FédéAU

Magali Leroux - citoyenne qui se sent concernée par le prix juste pour les producteurs

Maarten Dieryck – Atelier Groot Eiland

Evy Cornelis – Bruxelles Economie et Emploi – Equipe Agriculture

Marie Detienne – Bruxelles Economie et Emploi – Equipe Agriculture

Contexte

Ce réseau échange s'inscrit dans le cadre de l'axe 1.1, Production Agroécologique professionnelle, et vise à un partage d'expérience sur le sujet du juste prix pour la production agricole : « *Quelles bonnes pratiques pour allier production agroécologique et rémunération juste pour les producteurs/trices ?* »

Il se base sur la volonté transversale de transition exprimée dans la stratégie Good Food 2 :

Avec la Stratégie Good Food 2, l'ambition est que tou-te-s les Bruxellois-es aient accès à l'avenir à des aliments Good Food adaptés à leurs besoins, dans le respect d'un prix juste pour les producteurs et productrices. Pour poursuivre ces objectifs, la Stratégie Good Food 2 a notamment adopté une approche de l'alimentation « par quartier », au plus proche des citoyens et citoyennes. [...] Elle vise un rééquilibrage de l'assiette des consommateur.rice.s - réduction du gaspillage, saisonnalité, augmentation des protéines végétales et usage d'aliments non-transformée étant autant de facteurs qui compensent le prix parfois plus élevé d'alternatives comme le bio ou les produits plus artisanaux. Notons toutefois que les fruits et légumes bio issus de l'agriculture bio ne sont pas systématiquement plus chers que les produits non-bio du supermarché. L'information des consommateur.rice.s est donc clef sur ce point.

Cette question de la (transition) prix juste sera également rendue possible par de nouveaux systèmes de gouvernance dans la distribution de produits alimentaires (soutien à des coopératives de consommateur.rice.s et producteur.rice.s, groupement d'achats de produits, transparence des prix dans la chaîne de distribution, ...).

La Stratégie Good Food 2 ambitionne que la multifonctionnalité de l'agriculture urbaine et péri-urbaine bruxelloise soit reconnue et soutenue. Le but est que les producteur.rice.s touchent le prix juste pour leur travail de production et, le cas échéant, pour les services écosystémiques qu'ils et elles rendent.

Le but de ce réseau échange est un partage sur les expériences, les activités, les systèmes de distribution, les business modèles rencontrés par les participants du groupe, à Bruxelles ou ailleurs, qui permettent aux producteur.rice.s de rémunérer la multifonctionnalité de leur projet, de vendre de manière la plus rentable possible leur production, d'entrer en contact avec les mangeurs et aider à les informer, les sensibiliser et les fidéliser à la consommation Good Food...

Déroulé et discussions

1. Introduction

Tour de table des acteurs présents

Présentation par Evy Cornelis du contexte dans lequel se situe ce Réseau Echange.

La table a été animée par Mobius.

Témoignage de Charlotte Van den Driessche de Perkuus

2. Discussion

Présentation du projet Perkuus par Charlotte

Perkuus a commencé en mars 2022 et se développe sur 3,2 Ha situés derrière l'hôpital Erasme, à deux pas de Bruxelles. Y sont cultivés, par deux productrices, des légumes de qualité pour Bruxelles et sa périphérie de manière agro-écologique et bio-certifiée.

La production est intégralement commercialisée en circuit court, via deux canaux différents : un modèle participatif d'auto-récolte CSA (Community Supported Agriculture) ; une vente directe à des partenaires professionnels (boutiques bio et cuisines industrielles) à Bruxelles.

Beaucoup de **questions** ont été posées à Charlotte, notamment :

- sur sa rémunération : à 2 la première année rien, mais maintenant en 2^e année elles se rémunèrent chacune 1.500€ net par mois.
- Sur leur système de commercialisation : Système CSA et livraison aux 3 points de distribution, Sodexo Erasme, E-farmz et the Barn.
- Sur leurs financements : Elles ont obtenu un subside Good Food en 2021, et en ont demandé un en 2023. Perkuus a aussi fait des emprunts, comme le win-win lening (gens qui prête de l'argent pour leur projet)

Les producteurs regardent en général les prix autour d'eux pour fixer leurs prix. Mais avant de commencer à comparer les prix et de déterminer quel serait le prix juste, il faut tout d'abord savoir **quels sont les coûts que les producteurs intègrent dans leur prix**. Car cela n'est peut-être pas pour tout le monde la même chose (par exemple, heures de travail administratives le soir,...)

Il y a un **accord tacite**, informel, entre les différents producteurs pour aligner plus ou moins leurs prix. Ils respectent les lieux de livraison des autres et se complètent la production l'un l'autre, ce qui permet de trouver plus de clients et d'écouler plus facilement la production. **L'échange de produits crée une sorte de solidarité entre producteurs**

Le calcul du prix d'un produit, en prenant en compte toutes les étapes de la production, revient à un **montant beaucoup plus important que ce qui est vraiment vendu**.

Il est difficile de calculer le prix de production avec **l'activité d'insertion professionnelle** (Ex Atelier Groot Eiland). Atelier Groot Eiland s'en sort bien car leurs producteurs sont des employés qui sont rémunérés via subside d'insertion sociale. C'est une BM qui a beaucoup d'avantages, dont celui-là

Pas logique que par définition la nourriture la moins saine soit vendue à prix beaucoup moins cher > rôle du gouvernant **d'influencer les prix ? Eventuellement via TVA, taxation ?**

En termes de protection, taxation, et vulnérabilité, pourquoi pas donner aux agriculteurs le **statut d'artiste ?**

Sujet du **comportement des consommateurs**. Comment les convaincre d'acheter local et agroécologique ? Promotion, communication, label spécifique pour agriculteurs comme le **label good Food** pour l'horéca pour sensibiliser les gens et surtout pour faire connaître.

Les producteurs, par exemple dans le cadre d'un GASAP, ne sont pas toujours prêts/ craignent d'augmenter leurs prix. Peur de perdre des consommateurs. Rôle de convaincre ces consommateurs que leurs produits sains méritent un prix un peu plus élevé. Donc aussi **rôle de sensibilisation à jouer par les agriculteurs**.

Le système de CSA et d'autocueillette permet de **faire changer la mentalité** des consommateurs concernant les prix. Souvent, les nouveaux abonnés commencent par calculer le prix de revient de leurs paniers, puis changent totalement d'approche au fur et à mesure. Le système de l'auto-récolte déclenche chez les consommateurs une vraie solidarité par rapport aux producteurs. Ils ne viennent plus seulement pour les légumes, ils viennent aussi pour être avec les agriculteurs.trices, et ne réfléchissent plus aux prix que leur coutent les produits. C'est une forme de sensibilisation des mangeurs qui fonctionne bien.

Prix juste pour les producteurs et accessibles pour les consommateurs sont deux challenges différents et qui ne doivent pas être pris en main par les producteurs mais bien par la société

En Wallonie, il existe un **label « prix juste »** mis en place par le collège des producteurs. Il a été créé en 2017 et a pour but de donner la possibilité aux producteurs de faire valoir leurs coûts de production comme base de négociation avec leur premier acheteur. Le prix juste couvre les coûts de production de l'agriculteur, et lui assure une juste rémunération. C'est un label subsidié par le gouvernement, ça pourrait être une piste pour la RBC > Mais plutôt pour des plus grands volumes ?